

Janvier 2018

**« Vive les relations : comment cultiver notre besoin d'appartenance »**

Depuis trois à quatre semaines, nous souffrons, dans le Nord de notre beau pays de France, d'un déficit de lumière : pour le dire autrement, le temps est affreux, gris et pluvieux. Alors m'est revenue une jolie parole d'un chauffeur de taxi « Madame il faut se créer des soleils dans la tête, quand il pleut ! ».

Un de mes tout premiers soleils de 2018 m'a été donné par un chauffeur de bus. Quand je suis montée dans son bus, il m'a accueillie avec un « Bonjour, madame ». Il avait déjà gagné un point et moi un petit plaisir. Au premier arrêt, j'entends : « Au revoir et belle journée mesdames, mesdemoiselles, messieurs ». Je me dis que ce chauffeur est bien aimable de nous dire au revoir en terminant son service. Point du tout. Il continue à conduire et, à chaque arrêt, à saluer les passagers sortants avec « Au revoir et belle journée mesdames, mesdemoiselles, messieurs ». Ma voisine et moi nous sommes regardées et avons commencé à nous parler, tant notre surprise était grande (cela ne m'était jamais arrivé en vingt cinq ans à Paris !). Nous étions trois personnes au terminus de la ligne de bus, à aller féliciter le chauffeur qui était tout content. Ma journée a été ensoleillée par ces quelques minutes d'échanges.

J'ai aussi observé que mes deux dernières journées avaient bien débuté : non parce que j'avais vu qu'il pleuvait et ventait une nouvelle fois le matin en sortant ; par contre, j'avais pris cinq minutes, sur le chemin du métro, pour m'arrêter et discuter avec un voisin en lui souhaitant la bonne année.

Je suis convaincue qu'une manière de « supporter » la grisaille de certains moments de nos vies professionnelles est de mettre ou remettre des relations humaines dans nos journées. Cela correspond à l'un de nos besoins fondamentaux, selon la théorie d'Abraham Maslow : il s'agit de notre « besoin d'appartenance », c'est-à-dire, le besoin d'être écouté, compris, estimé des autres, faire partie d'un groupe.

Plusieurs de mes clients sont conscients de cette nécessité pour leurs équipes: une des personnes que j'accompagne dans sa prise de poste de dirigeant, formulait récemment son objectif de coaching ainsi : « J'aurai réussi en tant que nouveau dirigeant si je fais accepter un management humain à mon patron et dans ma direction, tout en étant au rendez-vous des résultats attendus ».

Je nous invite, en 2018, à observer et nous créer un maximum de petits moments « humains » dans notre vie professionnelle (et personnelle) et, évidemment, à continuer à imaginer le meilleur !